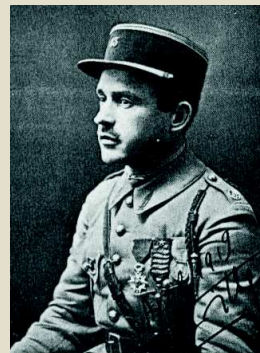


Conseils à un pilote de chasse

Par le commandant Charles Nuville (1889-1965)

Charles Nuville, as de l'aviation de la Première Guerre mondiale, donne ici quelques conseils à l'attention des jeunes pilotes de chasse. Ces propos sont évidemment à appliquer avec les moyens de l'époque.



Chasseur, mon frère,

- Tu appartiens à la plus belle subdivision de la plus noble des armes. N'oublie pas que noblesse oblige.
 - L'aviateur est comme la langue, il n'y a pas mieux ou il n'y a pas pire. Sois de la première catégorie.
 - Il est peut-être souhaitable que « tu ne tournes pas absolument rond ». Toutefois tu peux très bien n'être ni alcoolique, ni morphinomane, ni pédéraste. Ah, les poules sur les terrains! Elles ont tué plus d'aviateurs que les Boches.
 - Ne bois pas si tu n'as pas soif.
 - Pisse avant de partir pour une patrouille de deux heures.
 - Le tabac t'écoeure, ne fais pas d'effort héroïque pour t'y accoutumer.
 - À l'atterrissage ne te dis pas « avec un peu de chance... »
- Puisque tu expliques encore le coup, c'est que tu en as eu ta part.
- Si j'osais j'écrirais « la chasse individuelle exige 70 % de cran, 25 % de chance, le reste étant réparti entre le pilotage et le tir ».
- Mais je n'ose pas.
- Par contre je ne crains pas d'affirmer qu'en patrouille tout est une question de pilotage et de tir. Fais-en ton profit.
 - Tu es seul, j'admets une défaillance. À plusieurs tu ne peux pas te « dégonfler ». Tu es Français.
 - Tu viens de l'échapper belle! N'est-ce pas qu'il fait bon dans les toiles, ce soir?
 - Ne sois pas superstitieux, d'abord cela porte malheur.

Pilotage

- Apprends à virer, apprend à virer, apprend à virer.
- Faire un tonneau ou un looping, enfantin. Mais un virage... On n'a jamais descendu un Boche à coups de tonneaux.
- En pilotage, tu es toujours perfectible.
- Aie pour ton moteur la sollicitude d'une mère poule pour ses poussins! Il te le rendra au centuple.
- Les piqués à la verticale dépassent rarement 45°. Il est absolument anormal qu'un moteur chauffé chaque fois qu'il passe les lignes.
- Apprends à virer, apprend à virer, apprend à virer.

Tir

- Apprends à tirer, apprend à tirer, apprend à tirer.
 - Ton armement est bon, encore demande-t-il quelques soins. Ne laisse à personne la charge de les lui donner. Une Vickers délaissée vous plaque comme une femme.
 - Ne tire donc pas au retour sur l'armurier, il fait ce qu'il peut. C'est ta faute, c'est ta très grande faute. C'est une erreur de croire que le levier d'armement a été inventé pour accroître le nombre des doubles alimentations.
 - Les balles traçantes traversent toujours l'avion d'en face. Il n'y a pas d'exemple qu'elles l'aient descendu.
- Après tout, un viseur... c'est peut-être bien fait pour viser.

- Pour avoir vu, moi intact, l'état de ma carlingue au retour de certains combats, on ne m'ôtera pas de l'idée que les balles ne suivent pas toujours une trajectoire rectiligne.
- Apprends à tirer, apprend à tirer, apprend à tirer.

Navigation

- Le soleil se lève à l'est, il est au sud à midi, il se couche à l'ouest.
- Ne te crois pas obligé de ne jamais savoir où tu te trouves. Il n'est pas déshonorant d'avoir un compas sur son avion. Car il est prouvé qu'on faisait erreur, en 1918: la boussole ne s'affole pas dans les nuages.
 - Une carte même, ça peut servir, à condition de ne pas s'asseoir dessus. Méfie-toi, il y a des quantités de gares dont on ne peut pas lire le nom.

Mancœuvres de combat

- Ne te crois pas f... quand tu attaques sous le feu de l'adversaire, il faut 30000 balles en moyenne pour avoir la peau de l'ennemi. Ne t'attarde pas, néanmoins, dans le secteur... pour toi la première balle sera peut-être la mauvaise. Oui mais un autre aura peut-être droit à la 29999°.
 - Regarde devant toi, c'est évident, mais regarde aussi et souvent derrière, les chasseurs ne combattent pas à la loyale, ce sont des assassins.
 - Sois un assassin le plus souvent possible. Fonck a été le roi des assassins.
 - « Chevalier de l'air » c'est bien joli, mais le coup du lapin, c'est tellement pratique.
 - Attaquer devant soi, en regardant derrière soi, voilà le fin du fin.
 - Tu observes une patrouille d'adversaires, brusquement tu en perds un de vue. N'aie pas de cesse que tu ne l'aies retrouvé. C'est le plus dangereux.
 - Tu as l'occasion d'attaquer avec plusieurs camarades un seul adversaire. Tonnerre, qu'attendez-vous? Tous à la curée avec ensemble. Finis les combats singuliers et les batailles de Fontenoy.
 - Scruter le ciel pendant deux heures, c'est dur mais indispensable. Au retour, tu pourras penser à loisir à la fragilité des choses ici-bas... et là-haut.
 - Tu attaques un adversaire. Il ouvre le feu de loin et par longues rafales. Veinard! Tu es tombé sur un froussard ou un nerveux, tu l'auras à l'enrayage.
 - Fais face en combat contre les monos quel que soit leur nombre. Et si, mal parti, tu peux prendre trois ou quatre cents mètres de champs, sors-leur un de ces piqués de derrière les fagots...
 - Après chaque rafale ne viens pas auprès de la carlingue du mitrailleur voir comment il prend la chose.
 - Tu as l'impression que tu vas couper la queue de l'adversaire, ne tire pas, tu es trop loin.
- Pas de confusion: quand la limite du secteur est la ligne des ballons, sache bien qu'il s'agit de ballons ennemis.
- Et maintenant mords les coussins si tu veux, mais marche ou crève!